

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 8 décembre 1776

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 8 décembre 1776, 1776-12-08

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/93>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitC'est à votre lettre du 30 novembre, mon très cher...

RésuméRép. à la l. du 30 novembre. Abbé d'Espagnac. Fréd. II. Hume. Guénée et l'aumônier du comte de Gramont. Ouvrage du jésuite Ko [Cibot] dédié à Bertin.

Kien Long et les jésuites.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire76.75

Identifiant1641

NumPappas1590

Présentation

Sous-titre1590

Date1776-12-08

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D20458. Pléiade XII, p. 705-706

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source original, d.s., « de Lyon », adr. , cachet, 3 p.

Localisation du document Den Haag RPB 459, G16A453, 39

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Den Haag RPB453 G-16-A453, 39
08 décembre 1776 Voltaire à D'Alembert

P. 1530
I. 1641

98. G-16-A453 8. Xbre 1776.

39

106

C'est à votre Secrétaire du 30. gbre, mon très cher philosophe,
que je réponds aujourd'hui, et nous ne nous ennuierons plus.
je vous remercie de votre bonne volonté pour —
la parenté prêtre et apprentif évêque d'Espagne. j'ai
quelque lieu d'espérer qu'un jour il sera un prêtre
avec philosophe. vous pouvez lui confier J. Louis pour
l'année 1778. je crois qu'il a trop d'esprit pour justifier
les croisades devant l'Académie. il me semble qu'il
aurait parlé de la philosophie de Catinaut avec
effusion de cœur.



Ceci est un singulier corps. profiter de l'existence
qu'il a de vous plaire. il serait homme à faire
un homme, si on avait le malheur de le perdre.
Le secrétaire juif nommé Guénée n'est pas sans
esprit et sans connaissances, mais il est malin
comme un singe, il mord jusqu'au sang en faisant
semblant de baisser la main. il sera mordu
de même. Heureusement un prêtre de la rue J.
Jacques desservant d'une chapelle à Versailles qui se
fait secrétaire des juifs, ressemble assez à

L'annoncier Poussatin du Comte de Grammont.
Tout cela fera rire le petit nombre de lecteurs qui
peut s'amuser de ces sottises.

Savez vous bien que nos ennemis sont déchainés
contre nous d'un bout de l'univers à l'autre. —
connaissent vous le jésuite Ko résident actuellement
à Peking? c'est un petit chinois en fait très petit qui le
jésuites ameneront il y a environ vingt cinq ans
à Paris. il a de l'esprit, il parle français mieux que
chinois, et il est plus fanatique que tous les
missionnaires ensemble. il prétend qu'il a vu beaucoup
de philosophes à Paris, et dit qu'il ne les aime ni ne le
estime, ni ne les craint, et où dit-il cela? dans un
Agon livre dédié à Monseigneur d'Orléans. il paraît
persuadé que moi c'est le fondateur de la Chine. tout
cela est plus dangereux qu'on ne pense. son livre imprimé
à Paris chez Nyon ne peut être connu de personne
quoique Kin long Empereur de la Chine, et il est difficile
de l'instruire. Les jésuites qui ont la bonté de
convenir à Peking sont plus convertisseurs que mathématiciens.
ils aiment à travailler de leur métier. il ne faut que deux
ou trois têtes chaudes pour troubler tout un Empire. il
serait assez plaisant d'empêcher ces maraudeurs de faire du

mal à la chine. on pourroit y parvenir par le moyen de la
cour de Petersbourg. - mais commençons par l'ignor à Paris.
L'art de jeter en mourant entre les bras de Bertrand.



Monsieur
Monsieur D'Alembert, Secrétaire
perpetuel de l'Académie française et
au Louvre
à Paris

